

De l'antipyrine dans le diabète.—Communication à l'appui.

À L'ACADÉMIE DE MÉDECINE.—M. Germain Sée a déjà eu l'occasion d'attirer l'attention du monde médical sur les grands avantages que présente l'emploi de l'antipyrine contre le diabète.

Actuellement encore, il n'est pas revenu de cette première conclusion. L'antipyrine constitue le traitement par excellence du diabète. Au début, il faut commencer par de hautes doses, 3 à 4 grammes par jour. L'albuminurie ne constitue pas une contre-indication absolue.

L'antipyrine permet, en plus, un régime ordinaire.

Il y aurait, cependant, quelques restrictions à faire, car il n'est pas toujours bon d'administrer l'antipyrine à tort et à travers.

L'antipyrine agit admirablement toutes les fois qu'on se trouve en présence d'un diabète, dans lequel la quantité de sucre ne dépasse pas 5 onces par litre. Dès que ce *quantum* est dépassé, ou bien dès que le diabète, même avec une quantité de sucre égale ou moindre à 5 onces par pinte, se complique de tuberculose, l'antipyrine perd toute action et est, par cela même, contre-indiquée.

M. Panas a expérimenté, à l'instar de MM. Sée et Gley, l'antipyrine dans le traitement du diabète.

Il s'agissait, dans un cas, d'un homme, âgé de 38 ans, atteint de cataracte sclérotique bilatérale.

M. Panas a opéré l'œil gauche et, malgré le diabète, qui ne constituerait pas une contre-indication opératoire, l'opération réussit à merveille.

Deux ans plus tard, le malade vient pour se faire opérer le second œil ; on donne l'antipyrine contre les accidents diabétiques.

Le traitement par l'antipyrine prouve que ce médicament jouit d'une action antiglycogène efficace et prompte.

Elle réussit là où ni le régime, ni les autres médicaments préconisés, n'ont pu abaisser le taux de glucose au-dessous d'une quantité donnée.

Pour être efficace au début, la dose d'antipyrine doit être de trois grammes.

Cette action se fait sentir alors même que l'on continue à accorder aux malades une proportion modérée de féculents.

M. Dujardin-Beaumez rappelle qu'il a signalé, il y a plus d'un an, l'heureuse influence de l'antipyrine dans le diabète, et il a démontré, alors, comme vient de le faire M. G. Sée, que ce médicament était toujours inefficace dans le diabète grave.

M. Robin.—L'antipyrine est, pour ainsi dire, un véritable spécifique du diabète. Il permet de suspendre le régime sévère, si mal supporté